

et



ont le plaisir de vous présenter

LA FAMILLE BÉLIER



L'HISTOIRE

Dans la famille Bélier, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans.

Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.

LE REALISATEUR : ERIC LARTIGAU



Il aime:

La comédie comme le drame et plus que tout mêler les deux, comme dans la vie, quand d'une situation dramatique naît une situation drôle ou absurde...

Il a réalisé :

- 2003: Mais qui a tué Pamela Rose ?
- 2006: *Un ticket pour l'espace*
- 2006: Prête-moi ta main
- 2010: <u>L'homme qui voulait vivre sa vie</u>

UN JOYEUX CASTING

La famille Bélier est une famille très unie et aimante, qui travaille beaucoup et qui a des valeurs simples. Les membres de cette famille ont également un grand besoin les uns des autres.

La fille Bélier:

LOUANE EMERA

Chanteuse dans la vie, chanteuse et traductrice en langue des signes à l'écran

Éric Lartigau a découvert Louane Emera dans The Voice en 2013. Il lui demande d'interpréter le personnage de Paula, la seule entendante dans la famille Bélier: « Je ne m'étais jamais imaginée comédienne. Je viens de la musique, je suis chanteuse avant tout, et je n'avais jamais vraiment pensé à l'éventualité de jouer la comédie », raconte Louane.





<u>Le fils Bélier :</u> LUCA GELBERG, Sourd dans la vie comme à l'écran

Dans la vie, Luca est sourd profond. Il n'avait aucune expérience de la caméra. Il a vécu cette histoire de manière vive.

« Ses codes étaient chamboulés par cette nouvelle expérience de vie. Ses repères d'enfant étaient bousculés. Il y a eu un Luca avant et après tournage. C'était joli de le voir grandir avec nous. » Eric Lartigau

<u>Les parents Bélier :</u>
KARIN VIARD ET FRANÇOIS DAMIENS
Tchatcheurs dans la vie, muets à l'écran

Karin Viard et François Damiens interprètent des parents malentendants. Parents bosseurs, volontaires et pleins de vie, ils sont parfaitement intégrés et ne vivent pas leur surdité comme un handicap. Malgré tout, le désir d'indépendance de leur fille est vécu comme une souffrance car Paula est aussi un lien essentiel vers l'extérieur.

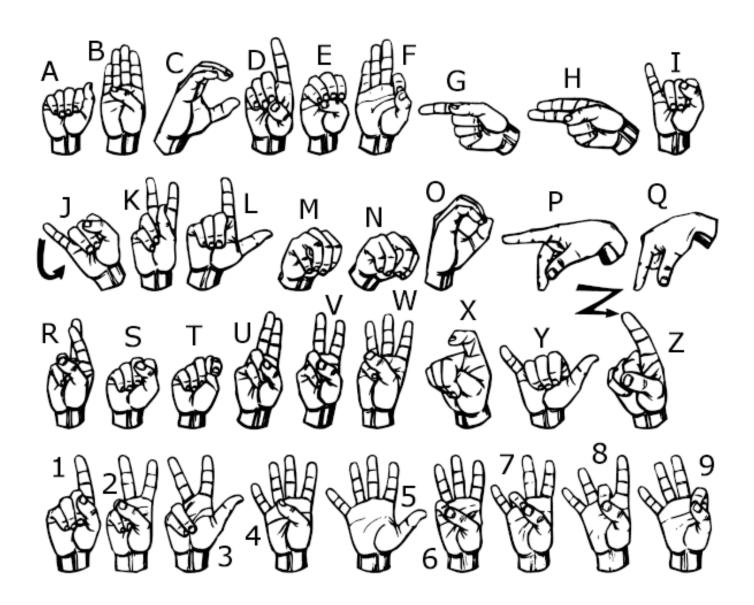


LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE(LSF)

La langue des signes est une langue au sens plein du terme. Comme les langues parlées, elle s'organise en phrases et possède un vocabulaire riche et complexe. Chaque pays a une langue des signes qui lui est propre : c'est ainsi qu'en France on parle de langue des signes française.

L'alphabet en signes :

L'alphabet dactylologique été créé afin de faire lire les mots français aux sourds. Il permet aux sourds d'épeler des mots à des entendants qui ne connaissent pas le signe correspondant, mais le plus souvent c'est pour épeler leur nom ou celui d'une ville dont le signe n'est pas encore connu. Il s'agit là d'un pont non négligeable entre les deux langues.



JOUER AU SOURD, UNE PREPARATION INTENSIVE...

Karin Viard et François Damien ont du prendre des cours intensifs et apprendre leur texte par cœur en langue des signes, incroyable défit pour ces grands bavards! La préparation a duré entre quatre et cinq mois, à raison de quatre heures par jour.

« Quand on n'a plus la voix pour se faire comprendre et s'exprimer, on utilise son expression, et son corps. Les sourds et malentendants développent dans leur mode d'expression certaines capacités que n'ont pas les entendants, comme une grande mobilité des mains et des poignets. Il y avait donc des mouvements d'enchaînements des signes très rapides et très précis à apprendre. C'était difficile mais tellement excitant... » Karin Viard

« La construction des phrases est très différente du français. Nos personnages n'étaient pas censés entendre les sons et les bruits, on a donc commencé à s'exercer avec des boules quiès, puis on les a enlevées. On n'était jamais détendus, car notre marge d'improvisation était très limitée,... »François Damien

À la fin de chaque scène, le réalisateur Eric Lartigau devait demander aux professeurs de langue des signes, Alexeï Coïca et Jennifer Tederri (interprète), si les comédiens ne s'étaient pas trompés dans les gestes à effectuer au moment des prises.



Dans cette scène, Mr Bélier qui souffre de ne pas pouvoir entendre sa fille, peut deviner la puissance de sa voix par le contact avec sa cage thoracique.

« En réalité, on est tous plus ou moins handicapés, même si certains handicaps se remarquent plus que d'autres. Quand j'ai lu le script, j'ai été séduit par cette façon d'aborder le handicap. Il y a dans cette famille de sourds beaucoup plus de communication que dans d'autres familles dites « normales ». » François Damien

DE L'ADOLESCENCE À L'AGE ADULTE



La fin de l'adolescence est un momentclé de la vie : Trouver sa place, devenir soi-même, cela peut être terrifiant de voir de loin ce monde des adultes dans lequel on va être projeté sans filet. C'est les premiers pas trébuchants de cette jeune fille dont l'horizon s'élargit brusquement qu'Olivier Lartigau a voulu raconter.

« C'est un peu ça l'adolescence : une volonté de jardin secret, une envie de se rapprocher de ses parents, un côté bébé et une entrée dans l'âge adulte... Et je trouve que le film brosse ce tableau de manière très juste. » **Karin Viard**



« Est-ce qu'on peut se quitter doucement? Est-ce qu'on peut s'aimer très fort sans fusionner? Comment laisser à chacun son espace de liberté? Que deviennent nos regards sur l'autre qui évolue? Dans une famille, qu'est-ce qui construit, qu'est-ce qui porte, qu'est ce qui étouffe? Où placer le curseur dans ces choix? ... » Eric Lartigau

LES THEMES ABORDES:

- Le handicap.
- Le regard des autres
- La famille : relation parents/enfants
- L'adolescence, le passage à l'âge adulte.

FILMS SUR LES MEMES THEMES:

De toutes nos forces, de Niels Tavernier, 2014 :

Comme tous les adolescents, Julien rêve d'aventures et de sensations fortes. Mais lorsqu'on vit dans un fauteuil roulant, ces rêves-là sont difficilement réalisables. Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice: une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit. Autour d'eux, c'est toute une famille qui va se reconstruire pour tenter d'aller au bout de cet incroyable exploit.

Billy Eliot, de Stephen Daldry, 2000:

A 11 ans, Billy découvre la magie de la danse et en abandonne les cours de boxe qu'il prenait dans le même club. Son talent est évident. Mais dans sa famille, les frustrations explosent lorsque son père et son grand frère, mineurs en grève, découvrent que Billy a dépensé l'argent des cours de boxe pour des activités nettement moins viriles...

Joues la comme Beckham, de Gurinder Chadah, 2002:

Jess Bhamra, une jeune fille d'origine indienne, vit avec sa famille en Angleterre. Ses parents aimeraient la voir finir ses études et faire un beau mariage dans le respect des traditions de leur pays d'origine. Mais la demoiselle ne rêve que de ballon rond. Comme son idole, le champion David Beckham, elle passe le plus clair de son temps à jouer au football. Lorsqu'une jeune Anglaise, Jules, l'invite à prendre place dans une équipe féminine, c'est le début d'une belle amitié et d'une grande aventure.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr cinemapourtous@wanadoo.fr

: Cinéma pour tous

Avec le soutien de







